

# L' Abeille.

11eme Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

11eme Année.

VOL. XI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 7 MARS, 1878.

No. 19.

## Lettre de Rome.

17 février 1878.

Il y a des spectacles qu'on ne peut décrire; pour s'en rendre compte, il faut les voir. Comment peindre ces flots de peuple qui pendant quatre jours ont fait irruption sur la place St-Pierre, pour de là se répandre en courants pressés dans la vaste basilique vaticane et circuler devant la dépouille vénérée de Pie IX? Comment parler convenablement de l'émotion, de la piété et de la douleur de ces foules, à la vue du Père chéri qu'elles n'avaient pas contemplé depuis si longtemps, qu'elles revoyaient mort et pour la dernière fois? Toujours les Papes défunts ont attiré un grand concours de fidèles à St-Pierre, mais jamais un semblable empressement ne s'était vu. Aussi a-t-il fallu avoir recours à des précautions extraordinaires pour contenir la foule et prévenir les accidents. Le premier jour seulement de l'exposition publique on a pu baiser le pied du saint Père, les jours suivants on a dû l'empêcher pour gagner du temps et permettre à un plus grand nombre de voir, en passant, la figure du grand Pontife, toujours resplendissante même au sein de la mort. On a aussi prolongé d'un jour l'exposition qui, d'après la coutume et les prescriptions, ne doit durer que trois jours.

\* \*

Mercredi soir, treize février, a eu lieu, à portes closes, la déposition ou l'inhumation de Pie IX, dans sa sépulture provisoire. Vers six heures et demie, les prières prescrites pour la levée du corps furent faites dans la chapelle du St-Sacrement et la procession se mit en marche. Elle était composée des membres du sacré collège, de la prélature, de la famille pontificale, du corps diplomatique accrédité auprès du S. Siège, des princes romains et de l'aristocratie. Il faisait nuit. Le chant lugubre du *miserere*, dont les accents déchirants se prolongeaient sous les voûtes immenses, et étaient répétés par les échos des nefs, des chapelles, et de la coupole, les flambeaux et les lampes de la confession qui répandaient une lumière douteuse et laissaient entrevoir quelques reflets de la magnificence

du temple, la douleur qui oppressait les assistants, tout se réunissait et s'harmonisait pour faire une scène sublime de grandeur et de tristesse. La procession passa devant la statue de St-Pierre et devant la confession; de là elle se rendit à la chapelle du chapitre, en suivant la grande nef. Le corps fut placé au centre de la chapelle; on chanta l'antienne *in paradisum* et le psaume *sicut cervus ad fontes aquarum*. Ces chants et ces versets à la fois tristes et sublimes, remuèrent l'âme jusque dans ses dernières fibres.

\* \*

Le moment le plus poignant était arrivé. Mgr Ricci, majordome de Sa Sainteté, avec une émotion impossible à dire, déroba pour toujours à la vue de ses enfants l'auguste visage du plus aimé des pères, en le couvrant d'un voile blanc. La douleur était d'autant plus grande que les traits n'avaient subi aucune altération et que le grand Pontife paraissait respirer encore. Ensuite Mgr Martinucci enveloppa le corps d'un large cap de soie rouge; puis les chapelains le St-Pierre et les gardes nobles le déposèrent dans une caisse de bois de cyprès. Quel déchirant et suprême adieu! Cette caisse de cyprès fut mise dans une autre en plomb, et toutes deux furent enfermées dans une troisième en bois de châtaignier. Dans la première caisse on avait déposé autant de médailles d'or, d'argent et de bronze que Pie IX a passé d'années sur la chaire de S. Pierre, c'est-à-dire quatre-vingt-douze médailles; aussi, un tube renfermant un parchemin sur lequel sont inscrits les principaux actes de son pontificat. Sur la caisse de plomb comme sur celle de cyprès, six sceaux ont été appliqués, deux aux armes du cardinal-archevêque de la sainte Eglise, deux à celles du majordome, un à celles du cardinal-archiprêtre de la basilique, et le sixième à celles du chapitre de St-Pierre. Sur la partie supérieure du couvercle se trouvent une croix, et au-dessous, les armes du Pontife surmontées de la tiare, sans les clefs; au centre on lit l'épithète suivante:

CORPUS

PII IX P. M.

VIXIT AN. LXXXV. M. VIII. D. XXVI

ECCLES. VNITER. PRAEFUIT  
AN. XXXI. M. VII. D. XXIII  
OMIT DIE VII FEBR  
AN. MDCCCLXXVIII

Lorsque la dernière caisse fut fermée, on porta le corps au lieu où repose provisoirement chaque Pontife défunt, jusqu'à ce que son successeur vienne prendre sa place. Ce lieu se trouve à gauche de la chapelle du chapitre, au-dessus de la porte du chœur des chœurs, en face du monument d'Innocent VIII. Pendant que l'on chantait le *Benedictus*, la caisse s'élevait lentement, et au verset, *Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent*, elle était placée dans le sarcophage de marbre. Un dernier *requiem* se fit entendre et la douloureuse cérémonie était terminée.

\* \*

Pendant six jours le chapitre de St-Pierre a célébré des services solennels dans la basilique vaticane, ensuite le sacré collège pendant trois jours, dans la chapelle sixtine. C'est ce qu'on appelle les *novendiales*. Le dernier a été fait aujourd'hui. Sur le catafalque élevé au centre de la chapelle sixtine on lit ces inscriptions:

PETRI. ANNOS  
IN. ROMANA. SEDE  
VNUS. SUPERAVIT

MARIAM. D. N.  
IMMACULATAM. ROM. PONT. MAGISTERIUM  
INEBRANS. DECREVIT

BENEFICENTIA. INGENIO. MODERATIONE  
OMNIUM. AD. SUI  
ADMIRATIONEM. EBEXIT

OPTIMI. PRINCEPS  
NOMEN. ET. FAMAM  
EST. MERITUS

Dans son testament, Pie IX demande que son corps repose définitivement dans la basilique de St-Laurent hors les murs; que la somme employée pour son tombeau ne dépasse pas quatre cents écus, et qu'on y grave les mots suivants pour toute épithète:

OSSA ET CINERES PII P. IX  
SUM. PONT. VIXIT ANN...  
IN PONTIFICATU ANN...  
OBATEPTO EO

\* \*